



Wine Calling - Le vin se lève !

De Bruno Sauvard

France – 17 octobre 2018 - 1h30

vendredi 11 février à 19h

Le documentaire «Wine Calling» de Bruno Sauvard suit le quotidien de vigneronns du Roussillon qui refusent la course au rendement.

Le hasard du calendrier fait parfois sens : alors qu'une bouteille de Romanée-Conti 1945 vient d'être adjugée pour la somme record de 558 000 dollars (480 000 euros) par la maison Sotheby's à New York, Bruno Sauvard nous ramène les pieds sur la terre des vignes avec son docu *Wine Calling*. Il n'est pas question ici des ors des appellations prestigieuses aux prix stratosphériques, mais de vins naturels plus proches des chemins buissonniers que des sacro-saints «climats» de Bourgogne, ces parcelles - inscrites au patrimoine de l'Unesco, délimitées depuis des lustres, et associant un sous-sol, une histoire, un cépage, un savoir-faire et des conditions climatiques.

Taille

Quand les quilles des grands domaines sont aussi médaillées par les guides qu'un maréchal de l'ex-Union soviétique, les vins naturels revendiquent leur liberté sans saloperies chimiques ni sorcellerie technologique. C'est presque la lutte des classes au fond du verre ballon quand on lit la préface de Jérémie Couston et Antonin Iommi-Amunategui dans leur *Glou guide : 150 vins naturels exquis à 15 euros maxi* (éd. Cambourakis) sorti récemment : «*Nous, on veut des jus délicieux (glou), les plus sains possible (naturels) et idéalement à portée de bourse moyenne voire modeste. Le reste, en bref, c'est, neuf fois sur dix, du pipeau d'œnologue, du marketing vinique. Les classements de cru surfaits et les terroirs super-valorisés, une blague littéralement millénaire. Les grands (sic) châteaux, les grands (sic) domaines, et leurs vins hors de prix, ne valent en effet, la plupart du temps, pas le dixième de ce qu'ils sont vendus.*»

Bruno Sauvard est parti à la rencontre de ces nouveaux vigneronns apôtres du vin nature, au cœur du Roussillon, une région qui a longtemps été accusée de faire «pisser» la vigne avec des rouquins de semi-remorque. Il les a regardé vivre, le temps des vendanges, du travail en cave, de la taille pour décrire ces deux métiers qui font le viticulteur et ses vins : l'agriculture et la vinification. Les vigneronns racontent les erreurs de leurs débuts, l'importance de l'écoute des autres et cette solidarité qui accompagne tous leurs gestes, de la vigne au pressoir. Ils ne revendiquent pas des vins meilleurs que les autres mais «*qui racontent des histoires, des plaisirs de la vie*», comme leurs concerts de

rock dans un chai.

Humilité

Leurs mots disent bien plus qu'un pas de côté par rapport à la viticulture conventionnelle. Ils incarnent ce mouvement «*parcellaire, fragmenté mais de fond*», dixit un vigneron, d'un choix de vie reposant sur une agriculture paysanne tournant le dos à la course au rendement. «*Moi, je fais vraiment du vin sans rien, je le laisse vivre et quand il a arrêté de fermenter, je le mets directement en bouteille*», proclame l'un d'eux. A tous ceux qui pensent que les vins naturels sont des vins de «*fainéants*», ce docu administre une leçon de vie car il faut du courage et de l'humilité pour accompagner la magie du raisin de la vigne à la cave, sans l'entraver avec des intrants chimiques. «*Le plus important, c'est le doute : quand tu n'as que des certitudes, c'est une catastrophe. Le vin naturel, c'est un mouvement perpétuel*», dit l'un de ces vignerons qui «*fonctionnent sans filet*». Loin d'être de l'à-peu-près, l'élaboration des vins naturels repose sur des analyses très fines et beaucoup de pragmatisme pour tendre au but ultime : arriver, à partir d'une grappe de raisin, à procurer de l'émotion dans le verre.

Jacky Durand - *Libération* (16 octobre 2018)

Le réalisateur vient du clip : on en ressent les effets stimulants, comme après un bon verre de "vin nu".

Jérémy Couston - *Télérama* (octobre 2018)

Un film à consommer sans modération, même si on ne boit pas de vin, tant ce qui y est dit dépasse le cadre œnologique et viticole pour se hisser à l'art de vivre.

Gilles Tourman - *Les Fiches du cinéma*

Prochaines séances : Premières solitudes de Claire Simon mardi 12 février 20h Amin de Philippe Faucon jeudi 14 février 18h30 dimanche 17 février 19h lundi 18 février à 14h	Court métrage : Gokurosama de Clémentine Frère, Aurore Gal et Yukiko Meignien Animation - 6'53 Ouverture d'un centre commercial. Les néons des enseignes s'allument. Dans la cuisine d'un restaurant, une jeune femme et une vieille femme s'affairent. Soudain, la vieille dame se bloque le dos ...
--	---